

## Sept poèmes courts

Par **Jorge Palma**

*Traduits de l'espagnol par Jean-Pierre Pelletier*

### HE VISTO

He visto en los ojos  
de un niño, lo que  
ha dejado la guerra.

He visto en los ojos  
de un indigente,  
lo que ha hecho  
un sistema perverso.

He visto en los ojos  
de una mujer violada  
lo que ha hecho  
el patriarcado.

He visto en los ojos  
de un muerto,  
lo que nadie se atreve  
a mirar:  
el silencio del mundo.  
La indiferencia visceral  
de sus iguales.  
La aplastante pobreza espiritual  
en una tierra yerma  
acariciada cada tanto  
por un rayo de sol.

### J'AI VU

J'ai vu dans les yeux  
d'un enfant ce que  
la guerre a laissé.

J'ai vu dans les yeux  
d'un sans-abri,  
ce qu'a fait de lui  
un système pervers.

J'ai vu dans les yeux  
d'une femme violée  
ce qu'a fait  
le patriarcat.

J'ai vu dans les yeux  
d'un mort,  
ce que personne n'ose  
regarder :  
le silence du monde.  
L'indifférence viscérale  
de ses semblables.  
L'écrasante pauvreté spirituelle  
sur une terre aride  
caressée de temps en temps  
par un rayon de soleil.

### TÙ Y YO EN MEDIO DE LA GUERRA

Es lo que te digo,  
tú y yo  
no conocemos nada  
sobre las estrellas,  
pero podemos hablar  
de lo que hace sobre  
nuestra vida la guerra.

Sabemos lo que falta  
en las cocinas  
y lo que seguramente faltará,  
lo que no tendremos  
por mucho tiempo  
y lo que no volveremos  
a tener  
a menos que los volvamos  
a encontrar en el cielo.

No hay tiempo, amor mío, para  
tristezas. Debemos juntar  
en una funda algo de ropa,  
el pan grande que ayer salió  
humeante de la cocina de hierro,  
y llevar las fotos de los padres,  
para seguirlos honrando,  
más allá de este tiempo  
de oscuridad y hollín.  
Hazte por favor, Angela,  
las trenzas que tanto me gustan.

**TOI ET MOI AU MILIEU DE LA GUERRE**

C'est ce que je te dis,  
toi et moi  
on ne connaît rien  
aux étoiles,  
mais on peut parler  
de l'effet de la guerre  
sur notre vie.

On sait ce qui manque  
dans les cuisines  
et ce qui manquera sûrement,  
ce qu'on n'aura pas  
pour longtemps  
et ce qu'on n'aura plus jamais  
à moins de le retrouver  
au ciel.

Pas le temps pour la tristesse,  
mon amour, il faut rassembler  
quelques vêtements dans une housse,  
le grand pain qui est sorti hier  
fumant du poêle en fer,  
et prendre les photos des parents,  
pour continuer à les honorer,  
au-delà de ce temps  
d'obscurité et de suie.  
Fais-toi, je t'en prie, Angela,  
les tresses que j'aime tant.

**SOY UN EXTRANJERO**

Soy un extranjero  
en tu tierra, Abraham,  
buscando a tientas  
lo que no está escrito  
en los libros.

Soy un extranjero  
en el cielo,  
también en la tierra.  
Y apenas,  
de tanto en tanto,  
me aproximo al misterio.

Con la humana ambición  
de un mortal,  
quisiera saber esta noche  
cuántas estrellas  
habitan el firmamento.  
Y guardarme en un bolsillo  
una luminaria, como reliquia  
de esta pregunta mayor.

Mientras tanto, a tientas,  
camino con la esperanza y la fe  
de un peregrino.

### JE SUIS EN ÉTRANGER

Je suis un étranger  
dans ton pays, Abraham,  
qui cherche à tâtons  
ce qui n'est pas écrit  
dans les livres.

Je suis un étranger  
sur la Terre  
comme au ciel.  
Et à peine,  
de temps en temps,  
je m'approche du mystère.

Avec l'ambition humaine  
d'un mortel,  
je voudrais savoir ce soir  
combien d'étoiles  
habitent le firmament.  
Et garder dans une poche  
un luminaire, comme relique  
de cette grande question.

Pendant ce temps, je chemine à tâtons,  
avec l'espérance et la foi  
d'un pèlerin.

### TENGO MIS MANOS

Tengo mis manos todavía.  
Y pies ligeros para atravesar  
lo que resta del cielo.

Mi madre dice  
que el jardín del Edén  
late paciente  
bajo un colchón de ojivas nucleares  
y que un reloj  
de manecillas oxidadas  
tuerce el tiempo  
mientras entretiene a la muerte  
parada sobre los párpados del mundo.

Tengo mis manos libres  
para orar,  
y pies ligeros para atravesar  
lo que resta del cielo.

### **J'AI MES MAINS**

J'ai encore mes mains.  
Et des pieds légers pour traverser  
ce qui reste du ciel.

Ma mère dit  
que le jardin d'Éden  
bat patiemment  
sous un matelas d'ogives nucléaires  
et qu'une montre  
aux aiguilles rouillées  
tord le temps  
tout en divertissant la mort  
debout sur les paupières du monde.

J'ai les mains libres  
pour prier,  
et des pieds légers pour traverser  
ce qui reste du ciel.

### **TODAS LAS COSAS ALCANZAN EL ESTADO NATURAL DE LA CONCIENCIA**

Un rayo de sol dormido  
sobre la hoja de un álamo  
es más poderoso  
que un ejército de 100 mil hombres.  
Mi mano derecha, detenida ahora,  
sostiene un viejo lápiz, pronto  
para finalizar este poema.  
Es verdad: un rayo de luz  
es más poderoso  
que un ejército de 100 mil hombres.

**TOUTES LES CHOSES ATTEIGNENT L'ÉTAT NATUREL DE LA CONSCIENCE**

Un rayon de soleil endormi  
sur la feuille d'un peuplier  
est plus puissant  
qu'une armée de 100 000 hommes.  
Ma main droite, maintenant immobile,  
tient un vieux crayon, pour  
terminer bientôt ce poème.  
C'est vrai : un rayon de lumière  
est plus puissant  
qu'une armée de 100 000 hommes.

**VENDRAN POR NOSOTROS**

Vendrán por nosotros  
cuando terminen de guardar  
la última semilla.  
Cuando terminen de talar  
el último árbol.  
Cuando terminen de sacar  
la última gota de petróleo.  
Todavía hay aire.  
Y el cielo, en esta parte,  
es puro.  
Eso es una mariposa, hijo.

**ILS VIENDRONT NOUS CHERCHER**

Ils viendront nous chercher  
quand ils auront terminé de sauvegarder  
la dernière graine.  
Quand ils auront fini d'abattre  
le dernier arbre.  
Quand ils auront fini d'extraire  
la dernière goutte de pétrole.  
Il y a encore de l'air.  
Et le ciel, dans cette région,  
est pur.  
C'est un papillon, mon fils.

**UNA SOLA**

Al final, todo volverá  
a su estado natural.  
Y veremos sin arrugas  
lo que hemos sido siempre:  
un solo linaje  
de una punta  
a la otra del cielo.

**UNE SEULE**

À la fin, tout reviendra  
à son état naturel.  
Et nous verrons sans rides  
ce que nous avons toujours été :  
une seule lignée  
d'un bout à l'autre  
du ciel.

**Note biographique**

Poète, nouvelliste, journaliste culturel, **Jorge Palma** est né 1961 à Montevideo (Uruguay). Il a travaillé dans différents médias tant écrits que parlés. Il a animé des ateliers d'écriture (prose et poésie). Il est l'auteur depuis les années 1980 de nombreux livres dont une demi-douzaine de poésie, en plus d'avoir participé à des anthologies du continent et d'ailleurs. Il a été traduit et publié en plusieurs langues et pays, à Londres, à Munich, à Ramallah (Palestine), à Hong Kong, au Nigéria, en Italie, en Amérique latine, tant dans des revues papier qu'électroniques. Il a été invité à plusieurs festivals de poésie dans le monde, dont la 35<sup>e</sup> édition du Festival international de poésie de Trois-Rivières (Québec) en 2019.